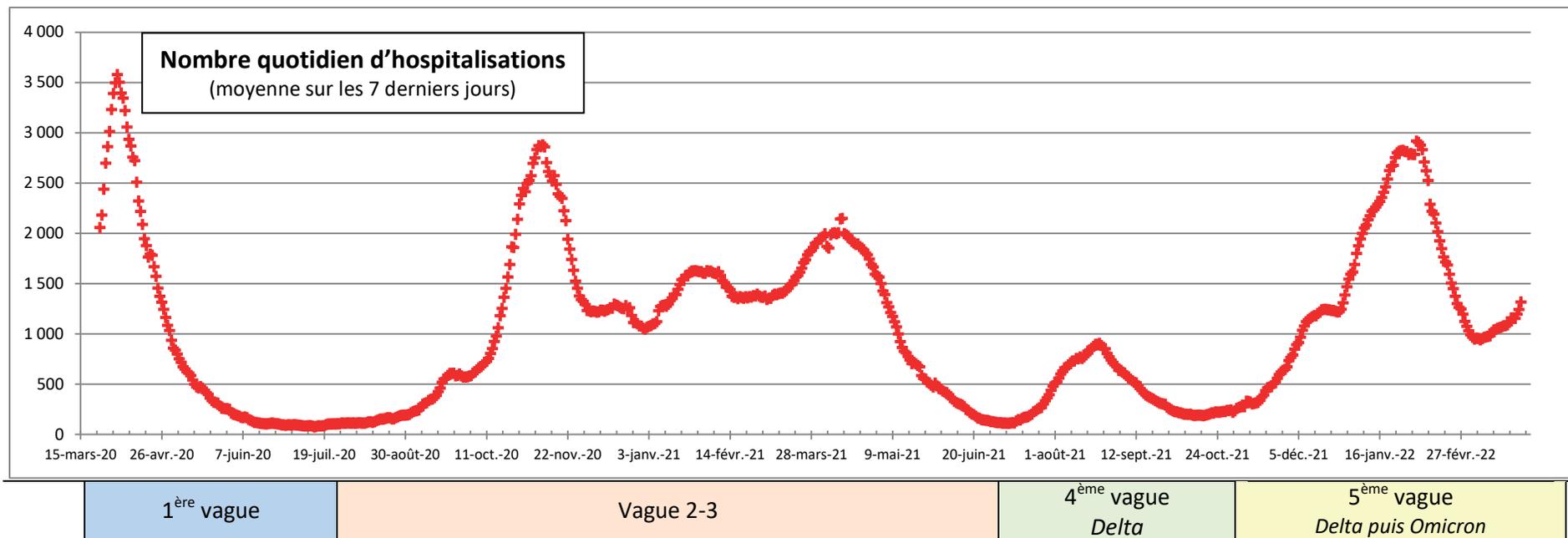


DEUX ANS DE COVID

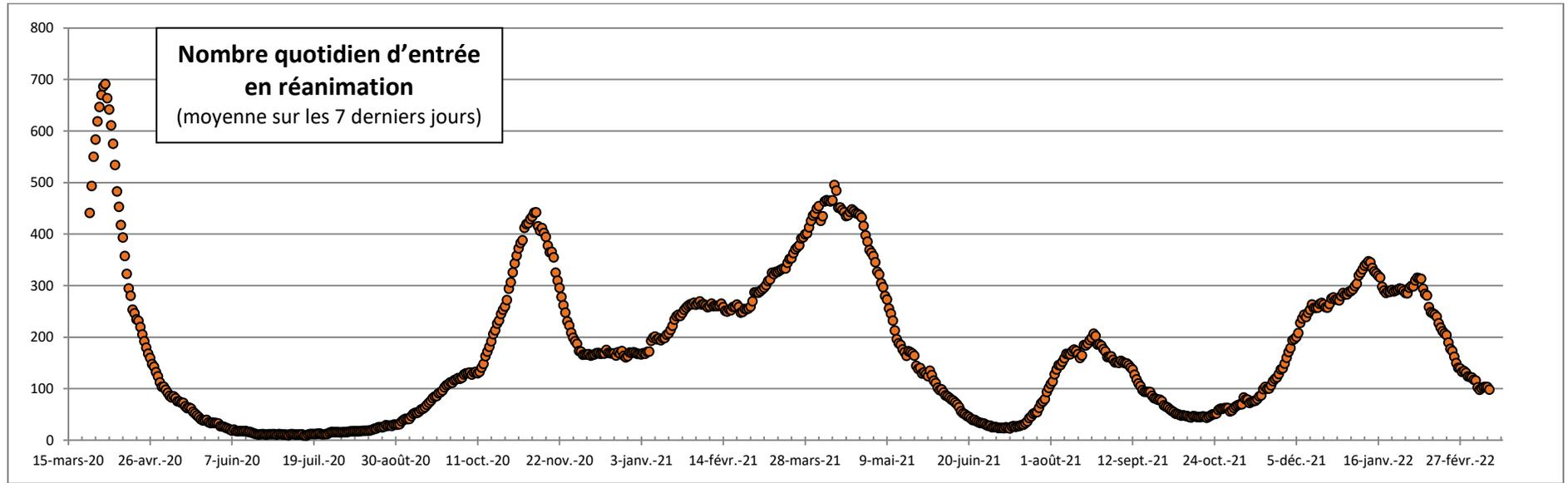
Identification des différentes vagues

Je choisis la courbe du nombre quotidien d'hospitalisations pour faire une analyse globale des vagues successives.



Une analyse de béotien montre que la **première vague** a duré du **début mars au 31 juillet 2020**. Ensuite, la situation est confuse car il est difficile de séparer la deuxième vague de la troisième. En effet, le nombre d'hospitalisations quotidiennes n'est jamais descendu au-dessous du tiers du maximum de novembre 2020. On peut même voir une mini vague (sur toutes les courbes) entre la 2^{ème} et la 3^{ème} ! Je ne parlerai donc plus des 2^{ème} et 3^{ème} vagues mais de la **vague 2-3**. Celle-ci dure presque un an, **du 1^{er} août 2020 au 30 juin 2021**. La **4^{ème} vague** est une petite vague, peut-être grâce à la vaccination. Je la fais durer **du 1^{er} juillet 2021 au 31 octobre**

2021. La **5^{ème} vague** est manifestement double. Le premier flux est dû au variant Delta et le second à Omicron. Je les réunis cependant dans une seule et même vague qui **commence le 1^{er} novembre** et qui n'est pas encore terminée. L'assouplissement des gestes barrières provoque un rebond très net, encore plus visible sur la courbe des cas. Ce découpage se retrouve bien dans les admissions en réanimation et dans les morts quotidiens à l'hôpital (voir ci-dessous). Cela me permettra de faire quelques comparaisons entre les différents épisodes de cette pandémie.

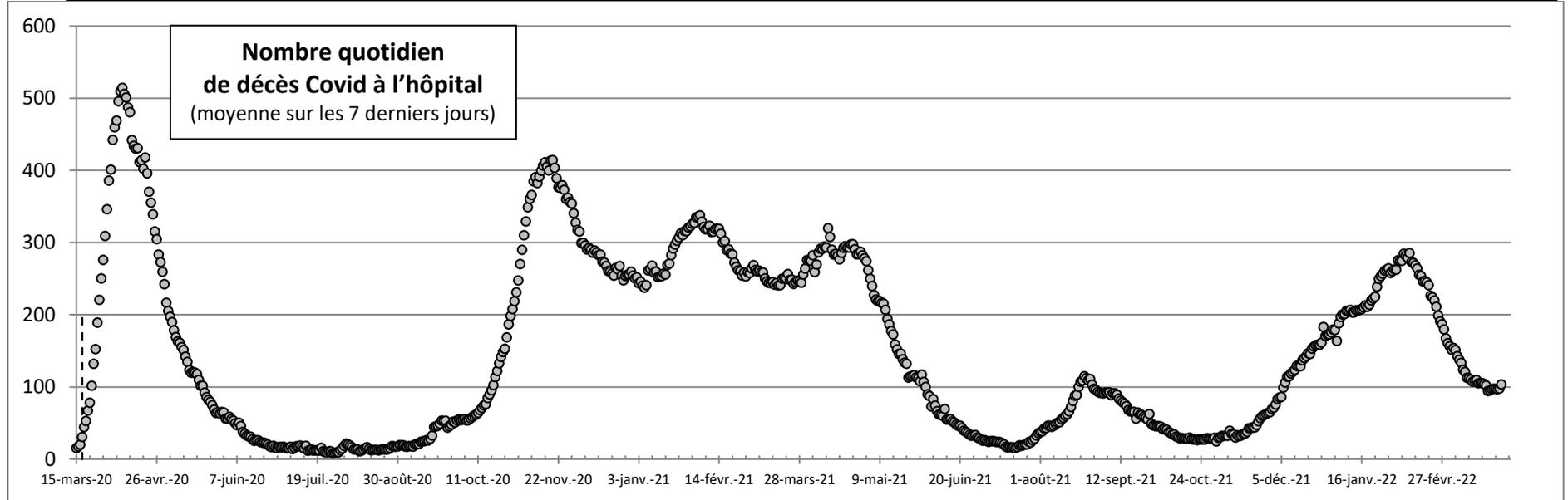


1^{ère} vague

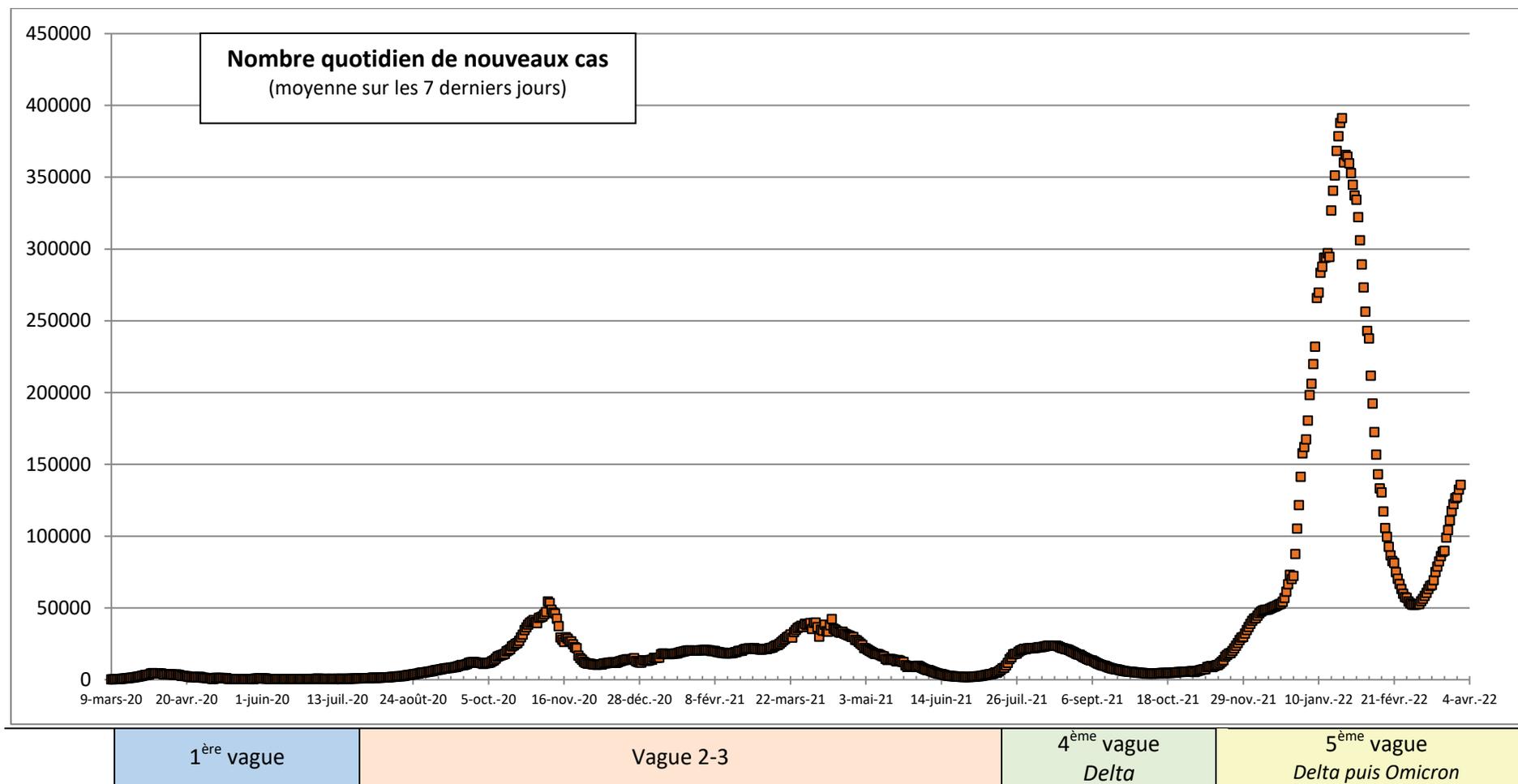
Vague 2-3

4^{ème} vague
Delta

5^{ème} vague
Delta puis Omicron



Je montre également la courbe des cas dont je pense toujours le plus grand mal.

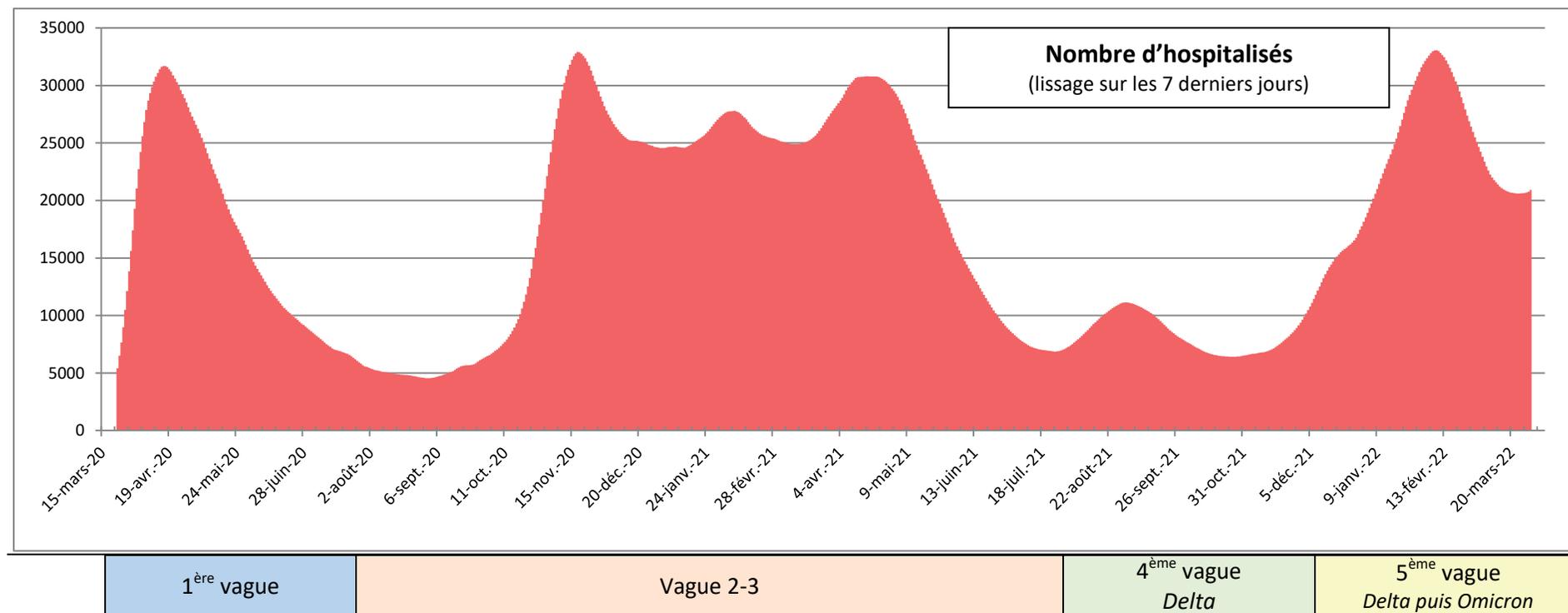


La première vague est quasiment invisible. C'est normal puisque les tests étaient indisponibles et les valeurs annoncées n'avaient rien à voir avec la réalité. La vague 2-3 est « normale ». La 4^{ème} vague est plus marquée que sur les autres courbes, sans doute parce que l'on a commencé à tester beaucoup plus. La 5^{ème} vague est « monstrueuse ». On

vous l'avait dit mais je trouve ça beaucoup plus parlant d'avoir l'image ! La remontée qui suit logiquement l'abandon du masque est très nettement visible. Le maximum qui, la semaine dernière, était prévu pour la fin mars devra attendre encore un peu.

La plus « belle » des courbes montrant la distinction des vagues est celle du nombre total de personnes se trouvant à l'hôpital, alimenté par les nouveaux malades hospitalisés et vidé par les guérisons et les décès. Le

regroupement des vagues 2 et 3 est absolument évident car la pression hospitalière est restée très forte pendant 6 mois. La 4^{ème} vague (estivale) semble ridicule à côté des autres.



Comparaisons entre les vagues

J'ai tenté un certain nombre de calculs pour tirer des informations simples et concrètes de cette mine de données. Sans grand succès. Le seul résultat que je m'autorise à vous donner est la probabilité de décéder quand on est hospitalisé pour chacune des vagues. Elle est identique (et élevée) pour les vagues 1 et 2-3. Plus faible pour les vagues 4 et 5 mais loin d'être négligeable : un peu plus d'un risque sur dix quand on rentre à l'hôpital, ça n'est pas très rassurant.

	Vague 1 Mars à juillet 2020	Vague 2-3 Août 2020 à juin 2021	Vague 4 Juillet à octobre 2021	Vague 5 Nov. 2021 à mars 2022
Probabilité de décès à l'hôpital	17%	17%	12%	11%